« nombre total s'élève ordinairement à quatre, cinq, six « ou sept, accompagnées de soixante à quatre-vingt « sangsues, et cela dans l'espace de six à huit jours.

« Assurément, Monsieur, cette méthode est bien dif- « férente de la vôtre. J'ai eu raison de dire que ce trai- « tement n'est nullement comparable à celui que vous « employez; que l'on ne peut pas conclure de l'un à « l'autre, et que, par conséquent, vous avez trop étendu « et généralisé votre proposition, en disant d'une ma- « nière générale, que la saignée n'a que peu d'influence « sur la marche et la terminaison de la péripneumonie. »

Ainsi, M. le docteur Donné, peu *disposé à se laisser entraîner, sans de bonnes raisons, en faveur de notre méthode*, est cependant convaincu de la supériorité de cette méthode sur celle employée par M. Louis, son ancien maître. Cette supériorité est telle, en effet, que M. Louis lui-même n'en douterait pas un seul instant, s'il l'avait essayée sur une demi-douzaine seulement des différentes phlegmasies graves auxquelles nous l'avons appliquée.

Une chose dont j'ai eu lieu d'être surpris, c'est qu'ayant demandé, au sein de l'Académie de Médecine, la nomination d'une commission d'enquête, M. Louis ait combattu cette demande; car il est de la dernière évidence que, par cette voie, la vérité n'aurait pas manqué de se faire jour. J'aurais vivement désiré que notre célèbre confrère fût au nombre des commissaires; et s'il eût été témoin de la nouvelle série de *péripneumonies* et d'*affections typhoïdes* (entérites typhoïdes), qui toutes (au nombre de trente environ) viennent d'être guéries par la *nouvelle formule* (février et mars 1836), il n'aurait pu s'empêcher de modifier les propositions suivantes, par lesquelles il termine ses premières *recherches sur les effets de la saignée dans quelques maladies inflammatoires*, et il aurait reconnu que le peu d'efficacité des

saignées, dans les cas qu'il a résumés, tenait uniquement à la formule employée. Voici ces propositions :

« *Il résulte des faits exposés dans ce chapitre que la* « SAIGNÉE N'A EU QUE PEU D'INFLUENCE SUR LA MARCHE « DE LA PNEUMONIE, DE L'ÉRYSIPÈLE DE LA FACE ET DE « L'ANGINE GUTTURALE, *chez les malades soumis à mon* « *observation;* que SON INFLUENCE N'A PAS ÉTÉ PLUS « MARQUÉE DANS LES CAS OU ELLE A ÉTÉ COPIEUSE ET « RÉPÉTÉE, QUE DANS CEUX OU ELLE A ÉTÉ UNIQUE ET « PEU ABONDANTE; QU'ON NE JUGULE PAS LES INFLAM- « MATIONS, *comme on se plaît trop souvent à le dire; que* « *dans les cas où il paraît en être autrement, c'est sans* « *doute, ou parce qu'il y a eu erreur de diagnostic, ou* « *parce que l'émission sanguine a eu lieu à une époque* « *avancée de la maladie, quand celle-ci était voisine de* « *son déclin.* » (page 31).

Appliquées aux cas dans lesquels on a fait usage de la nouvelle formule des émissions sanguines, ces propositions sont si énormément erronées, elles sont si directement contraires à ce qui depuis quatre ans s'est passé dans notre service, sous les yeux de nombreux témoins, parmi lesquels on comptait des élèves de M. Louis, qu'en vérité, on ne conçoit pas comment, en 1835, c'est-à-dire trois ou quatre ans après la publication des résultats que nous avons obtenus, M. Louis n'a pas jugé convenable d'expérimenter avant de juger (1).

Quoi qu'il en soit, un jeune médecin, doué d'un

(1) Si j'avais eu pour but de traiter ici complétement la question des émissions sanguines, je n'aurais point oublié la méthode des *émissions sanguines locales permanentes*, dont l'heureuse idée appartient à M. le docteur Gama, chirurgien en chef du Val-de-Grâce. Les beaux résultats que M. Gama a obtenus de cette méthode dans les inflammations traumatiques du cerveau déposent, d'ailleurs, comme les nôtres contre les opinions de M. Louis.

talent d'observation peu commun, et auteur d'un excellent *Manuel d'auscultation et de percussion*, M. le docteur Raciborski, a porté sur les *recherches* de M. Louis, un jugement impartial que je vais faire connaître avant de terminer cet article (1).

« Une haute intelligence, un rare talent d'observation, « un jugement sévère, la bonne foi et la patience, qua- « lités qui seules font autorité en médecine, et qui sont « réunies dans la personne de M. Louis, doivent faire « considérer les résultats obtenus par ce médecin comme « une chose incontestable. Nous croyons donc qu'une fois « les résultats connus, aucun médecin ne voudra em- « ployer le procédé des émissions sanguines, mis en usage « par M. Louis, dans le traitement des pneumonies. Une « pareille conduite serait d'autant plus digne de blâme, « que la science possède aujourd'hui des moyens d'obte- « nir des résultats bien autrement satisfaisants, résultats « établis sur des faits nombreux, *calculés* et rangés en « tableau, d'après la méthode *numérique*. C'est par les « émissions sanguines encore qu'on obtient ces résultats, « mais par les émissions sanguines à haute dose, etc. »

(1) *Journal hebdomadaire*, avril 1835 ; *Analyse des recherches sur les effets de la saignée*, etc., par M. Louis.

QUATRIÈME PARTIE.

STATISTIQUE COMPARÉE DU TRAITEMENT DES PRINCIPALES PHLEGMASIES AIGUES,

OU

PARALLÈLE DES RÉSULTATS THÉRAPEUTIQUES DE LA NOUVELLE FORMULE DES ÉMISSIONS SANGUINES AVEC CEUX DES FORMULES GÉNÉRALEMENT ADOPTÉES.

CHAPITRE PREMIER.

CONSIDÉRATIONS PRÉLIMINAIRES SUR LA MANIÈRE DONT LES FAITS ONT ÉTÉ RECUEILLIS, AINSI QUE SUR NOTRE TACTIQUE THÉRAPEUTIQUE EN GÉNÉRAL ET LA FORMULE DES *saignées générales et locales coup sur coup en particulier.*

§ I.

Dire que les faits dont nous allons offrir plus loin le résumé statistique, ont été recueillis conformément aux règles sévères, à la méthode précise que nous avons exposées dans la seconde partie de cet essai, voilà, ce me semble, une suffisante garantie de leur exactitude, pourvu, toutefois qu'on veuille bien admettre qu'une habitude de quinze à vingt ans nous ait familiarisé suffisamment avec l'application de ces règles et de cette méthode.

Les observations ont été recueillies dans les plus grands détails sur un registre *ad hoc*. C'est sous ma dictée qu'elles ont été pour la plupart écrites par le chef de clinique. Dans les cas où l'observation avait été recueillie par le chef de clinique, au moment même de l'arrivée, les détails en ont été contrôlés le lendemain à la visite. J'insiste sur cette